

Maître à Murano

une tradition menacée

■ TEXTE : MARC HEIREMANS



L'origine de Murano, en tant que centre verrier majeur de renommée mondiale, se situe en 1292. A cette date, les producteurs de verre sont exilés de Venise vers cette île proche. Cet isolement contribue au développement de styles locaux qui sont profondément ancrés dans la façon de travailler de cette communauté close. Le Verre de Murano se caractérise depuis des siècles par une réalisation entièrement artisanale, qui repose sur le savoir-faire du maître souffleur. Jusqu'à un passé récent, la majorité de la production est soufflée librement et achevée au four. Des effets décoratifs naissent de l'utilisation inventive de quelques techniques de base anciennes, qui sont redécouvertes au XIXe siècle.

Après une longue période de déclin, qui s'amorce après la reddition en 1797 de la République vénitienne face aux troupes françaises, les premières tentatives pour insuffler une nouvelle production de verrerie artistique apparaissent vers 1830. Dans ce but, l'abbé Vincenzo Zanetti et le maire Antonio Colleoni

ces détermine le dessin. Le titre prestigieux de *Maestro* est porté par un nombre limité d'artisans-verriers, et il ne s'acquiert qu'après de longues années d'expérience pratique ou par la démonstration d'un talent exceptionnel. Jusqu'au début du XXe siècle, cette figure emblématique est fortement impliquée dans la conception et la nature de la pro-

Zecchin s'inspire d'objets simples représentés dans les tableaux de la Renaissance. Ces objets, ultra légers, nommés *Soffiati*, annoncent une volonté générale de renouvellement dans la production de la verrerie d'Art à Murano au XXe siècle. L'introduction réussie de dessinateurs extérieurs, souvent architectes ou artistes indépendants, est suivie par les autres manufactures à Murano et accélère le renouveau de la production artistique. La fin des années 1920 se caractérise ainsi par l'apparition de nombreux nouveaux types de verre, souvent non transparents, qui résultent d'expérimentations longues et coûteuses. Des nouvelles formes sont créées, déterminées par la personnalité du dessinateur et non plus par les considérations commerciales de l'exploitant. Ainsi apparaissent la ligne géométrique de l'architecte Carlo Scarpa, les objets surréalistes purement décoratifs du peintre Tomaso Buzzzi et les urnes monumentales du sculpteur Napoleone Martinuzzi. L'influence de ces créateurs est largement perceptible sur la production des autres ateliers de Murano à la même période.

Les conséquences du crash boursier de New York en 1929, se font également sentir à Murano. Vers 1930, l'île est secouée par une profonde crise qui conduit à la fermeture de plusieurs compagnies et à la fusion d'autres. Les entreprises *Barovier e Toso* et *Seguso Vetri d'Arte* (cette dernière fondée en 1933) sont le résultat de tels regroupements. Ensemble avec Venini, elles incarnent les plus déterminantes manufactures du XXe siècle. Les développements encore stagnants sont stimulés en 1932 par la création d'un nouveau pavillon, *Venezia*, à la Biennale de Venise. Cet espace est exclusivement consacré aux Arts décoratifs, et seuls les exposants invités ont le droit d'y participer. La sélection s'opère sur des critères stricts, exigeant par exemple de chaque

Jusqu'au début du XXe siècle, la figure du maestro, emblématique, était fortement impliquée dans la conception et la nature de la production d'une manufacture de verre. Ses connaissances pratiques et techniques étant incontournables.

constituent une importante collection d'objets en verre antiques, offerts par les plus anciennes familles de verriers de l'île. En 1861, cet ensemble forme la base d'un musée, auquel est rattachée l'année suivante une école de verriers. Ici, les modèles peuvent être aisément étudiés et les documents d'archives consultés. Ainsi, déjà avant 1870, les techniques de base – *filigrana*, *zanfirico* et *murrine* – et la reproduction de types de verre précieux – *calcedonio* et *aventurina* – sont à nouveau maîtrisées. Toutefois, ces connaissances ne trouvent pas d'applications quotidiennes et sont utilisées pour reproduire des objets anciens. Des créations novatrices constituent l'exception plutôt que la règle. L'imitation ou le mariage de styles précédents continuent à être la ligne directrice, confortés par la mode « Revival » que connaît l'Europe à la fin du XIXe siècle.

Dans l'histoire de la production du verre à Murano, le maître-verrier est un acteur essentiel, car le niveau de ses compéten-

duction d'une manufacture de verre. Ses connaissances pratiques et techniques sont fondamentales à la mise au point de nouvelles créations, ainsi souvent un *maestro* est-il le co-fondateur ou un associé important d'une verrerie. La réunion des fonctions de dessinateur, d'exécutant et de propriétaire est un frein aux développements novateurs car s'y interposent des contraintes commerciales. C'est le mérite de Paolo Venini et Giacomo Cappellin d'avoir été les premiers à Murano à scinder cette plurifonctionnalité. Lors de la fondation de leur compagnie en 1921, ils nomment un directeur artistique, Vittorio Zecchin, qui devient responsable du catalogue de modèles. Le regard impartial d'un protagoniste extérieur, ici un artiste confirmé, conduit aux premiers changements radicaux de style dans la production de verre à Murano. Saturé par les styles antérieurs, avec leur profusion d'animaux marins et de dauphins, leur surabondance de couches d'or et de détails multicolores,

à gauche Verre vénitien, Murano, probablement Salvati, 1900. Ces trois verres et coupes sur pied sont ornés d'animaux fabuleux, dragons et poissons, dorés. Le plus grand des trois mesure 18,3 cm de haut.

